# INTRODUCTION À L'ALGORITHMIQUE ET À LA PROGRAMMATION

C. BENSARI

### **PLAN**

- NOTIONS SUR LA PROGRAMMATION
- DÉCOUVERTE DE L'ALGORITHMIQUE
- ELÉMENTS DE BASE D'UN ALGORITHME
- LES STRUCTURES CONDITIONNELLES
- LES STRUCTURES RÉPÉTITIVES
- LES TABLEAUX
- LES PROCÉDURES ET FONCTIONS
- LES CHAINES DE CARACTÈRES
- LA COMPLEXITÉ D'UN ALGORITHME

### NOTIONS SUR LA PROGRAMMATION

- UN PROGRAMME INFORMATIQUE EST UNE SUITE D'INSTRUCTIONS QUI PEUVENT ÊTRE INTERPRÉTÉES PAR UNE MACHINE APRÈS DES ÉTAPES DE TRANSFORMATION DU PROGRAMME DEPUIS LE LANGAGE DE HAUT NIVEAU (HUMAIN) VERS LE LANGAGE DE BAS NIVEAU (MACHINE)
- UN PROGRAMME À LE CYCLE DE VIE SUIVANT:
  - CONCEPTION ET MODÉLISATION
  - PROGRAMMATION
  - COMPILATION
  - EXÉCUTION

## CONCEPTION ET MODÉLISATION

- POUR MIEUX ÉLABORER UN PROGRAMME, IL EST NÉCESSAIRE D'ESSAYER DE SCHÉMATISER LE DÉROULEMENT DE CE DERNIER
- AVANT DE DÉFINIR UN ALGORITHME, IL FAUT PENSER À ÉLABORER UN ORGANIGRAMME/LOGIGRAMME EN AMONT
- UN ORGANIGRAMME EST NORMALISÉ ET CONSTITUÉ DE FORMES QUI ONT UNE SIGNIFICATION ET QUI SUIVENT UN ORDRE PRÉCIS (LE SENS DES FLÈCHES)
- UN PROGRAMME COMMENCE PAR UN DÉBUT ET SE TERMINE PAR UNE FIN. LA REPRÉSENTATION DE CES DEUX ÉTAPES DANS UN ORGANIGRAMME EST LA SUIVANTE :



## DÉCOUVERTE DE L'ALGORITHMIQUE

- UNE DESCRIPTION D'UN TRAITEMENT AUTOMATISÉ DE DONNÉES
- LE TRAITEMENT DOIT ÊTRE RÉALISÉ SUR UN ORDINATEUR
- UN ALGORITHME DOIT ÊTRE TRADUIT DANS UN LANGAGE DE PROGRAMMATION (PASCAL, JAVA, PHP, ...)
- LA MISE EN PLACE D'UN ALGORITHME DOIT ÊTRE PRÉCÉDÉE PAR UNE PHASE D'ANALYSE DU PROBLÈME À RÉSOUDRE
- LA SOLUTION DÉCRITE PAR L'ALGORITHME DOIT ÊTRE TOTALEMENT INDÉPENDANTE DU LANGAGE DE PROGRAMMATION QUI SERA UTILISÉ
- <u>DÉFINITION</u>: UN ALGORITHME EST UNE SUITE D'OPÉRATIONS ÉLÉMENTAIRES DEVANT ÊTRE EXÉCUTÉES DANS UN ORDRE DONNÉ, POUR ACCOMPLIR UNE TÂCHE DONNÉE

### EXEMPLE D'UN ALGORITHME DANS LE MONDE RÉEL

#### • PRÉPARATION DU RIZ :

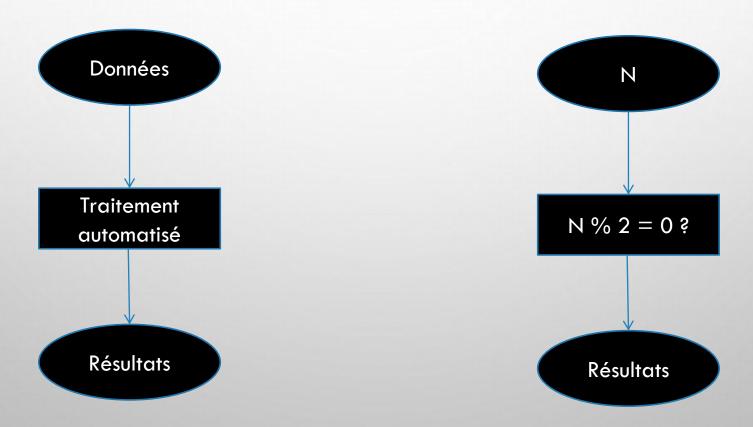
- 1- REMPLIR UNE CASSEROLE D'EAU
- 2- METTRE UNE PINCÉE DE SEL
- 3- METTRE LA CASSEROLE SUR LE FEU
- 4- ATTENDRE JUSQU'À L'ÉBULLITION D'EAU
- 5- METTRE LE RIZ DANS LA CASSEROLE
- 6- LAISSER CUIRE 10 À 15 MINUTES
- 7- ÉGOUTTER LE RIZ

# EXEMPLE D'UN PROBLÈME À RÉSOUDRE

- UN NOMBRE ENTIER N EST-IL IMPAIR ?
- SOLUTION:
  - ANALYSE: UN NOMBRE N'EST IMPAIR SI LE RESTE DE LA DIVISION N'PAR 2 EST ÉGALE À 1
  - SOLUTION ALGORITHMIQUE
    - 1. CALCULER LE RESTE R DE LA DIVISION DE N PAR 2
    - 2. SI R EST ÉGALE À 1 ALORS N EST IMPAIR
    - 3. SINON N N'EST PAS IMPAIR

PRINCIPE GÉNÉRAL

• UN TRAITEMENT AUTOMATISÉ CONSISTE À FAIRE DES OPÉRATIONS SUR DES DONNÉES (INFORMATIONS) FOURNIES EN ENTRÉE ET AFFICHER LES DONNÉES RÉSULTANTES DU TRAITEMENT EN SORTIE



#### VARIABLES

- LES DONNÉES ET RÉSULTATS SONT DES GRANDEURS QUI SONT SUSCEPTIBLES DE VARIER => VARIABLES
- LES NOMS DE VARIABLES DOIVENT COMMENCER PAR UNE LETTRE, UN UNDERSCORE « \_ » OU UN DOLLAR « \$ »
- LES CONVENTIONS DE NOMMAGES PRÉCONISENT D'UTILISER LA FORME CAMELCASE (PREMIÈRE LETTRE EN MINUSCULE ET CHAQUE NOUVEAU MOT DU NOM DOIT COMMENCER PAR UNE MAJUSCULE : MAMAGNIFIQUEVARIABLE)

#### **EXEMPLES**:

#### **VARIABLES**

RAYONCERCLE, SURFACECERCLE: RÉELS

#### TYPES

- LES NUMÉRIQUES: LES NOMBRES ENTIERS ET RÉELS (EX. 3, -7, 1.25, 1 E3)
- LES CHAINES DE CARACTÈRES (EX. "BONJOUR")
- LE TYPE BOOLÉEN (DEUX VALEURS POSSIBLE: VRAI OU FAUX)

#### • LES CONSTANTES :

- CERTAINS TYPES DE DONNÉES (INFORMATIONS) NE SONT PAS AMENÉES À CHANGER PENDANT TOUT LE PROGRAMME => CONSTANTES
- LES CONVENTIONS DE NOMMAGE PRÉCONISENT D'UTILISER DES MAJUSCULES ET DES UNDERSCORES POUR LE NOM DE CONSTANTES

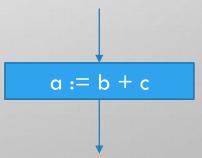
#### **EXEMPLES:**

#### CONSTANTES

PI = 3,14159

NB\_JOURS\_DE\_SEMAINE = 7

- EXPRESSIONS ET AFFECTATIONS
  - UN ALGORITHME EST UNE SUITE D'OPÉRATIONS (INSTRUCTIONS). DE MANIÈRE GÉNÉRALE IL S'AGIT D'ÉVALUER UNE EXPRESSION COMPORTANT :
    - DES VARIABLES ET DES CONSTANTES.
    - DES OPÉRATIONS : +, -, \*, /, >, <, >=, <=, =, <>,!=, % (%: RESTE DE LA DIVISION)
    - DES FONCTIONS PLUS COMPLEXES
  - LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION DE CES EXPRESSIONS SONT GÉNÉRALEMENT « RANGÉES » DANS DES VARIABLES. ON DIT QU'IL S'AGIT D'UNE AFFECTATION DU RÉSULTAT D'UNE EXPRESSION À UNE VARIABLE.
  - POUR L'AFFECTATION ON UTILISE LE SYMBOLE «:=» OU « ← »
  - LES EXPRESSIONS ET LES AFFECTATIONS SONT REPRÉSENTÉES DANS UN ORGANIGRAMME AVEC LE SYMBOLE RECTANGLE :



EXEMPLE D'UNE AFFECTATION SIMPLE:

#### **VARIABLES**

```
A, B, C: ENTIER;

A:= 5; % AFFECTER LE NOMBRE 5 À LA VARIABLE A %

B:=10;
```

• EXEMPLE D'UNE AFFECTATION AVEC UNE EXPRESSION :

#### **VARIABLES**

RAYON, SURFACE: RÉELS;

#### **CONSTANTES**

```
PI := 3.14;
```

SURFACE := PI \* RAYON \* RAYON; % AFFECTATION DU RÉSULTAT DE L'EXPRESSION À LA VARIABLE SURFACE %

- ATTENTION AUX RÈGLES DE PRIORITÉ :
  - 1-LES FONCTIONS MATHÉMATIQUES EN PREMIER
  - 2-LA MULTIPLICATION ET LA DIVISION
  - 3-L'ADDITION ET LA SOUSTRACTION

**EXEMPLE:** 

% SQR EST UNE FONCTION MATHÉMATIQUE CALCULANT LA RACINE CARRÉ D'UN NOMBRE %

$$C := SQR(A) + 5 * B;$$

**ANALYSE:** 

POUR A = 4 ET B = 3, C SERA ÉGALE À 17 ET NON PAS 21

• OPÉRATIONS D'ENTRÉE/SORTIE :

DANS N'IMPORTE QUEL PROGRAMME, UN ÉCHANGE A LIEU ENTRE L'UTILISATEUR ET LA MACHINE :

LA SAISIE PAR CLAVIER -> DONNÉES D'ENTRÉE

AFFICHAGE SUR ÉCRAN → DONNÉES EN SORTIE

**EXEMPLE:** CALCUL DE LA SURFACE D'UN CERCLE

- SAISIR LA VALEUR DU RAYON DU CERCLE (DONNÉE D'ENTRÉE OU LECTURE)
- AFFECTER À UNE VARIABLE **SURFACE** LE RÉSULTAT DE L'EXPRESSION Π\*(RAYON)<sup>2</sup>
- AFFICHER LE RÉSULTAT (DONNÉE DE SORTIE OU ÉCRITURE)
- → CETTE SUITE D'OPÉRATIONS EST APPELÉ « SÉQUENCE D'INSTRUCTIONS »
- LES OPÉRATIONS D'ENTRÉ/SORTIE SONT REPRÉSENTÉES DANS UN ORGANIGRAMME AVEC UN RECTANGLE INCLINÉ

afficher(a)

saisir(a)

# ORGANIGRAMME DE CALCUL DE LA SURFACE D'UN CERCLE



# SYNTAXE GÉNÉRALE D'UN ALGORITHME

```
ALGORITHME CALCUL_SURFACE_CERCLE

CONSTANTES

PI := 3.14;

VARIABLES

RAYON, SURFACE : REELS;

DEBUT

AFFICHER("ENTREZ LA VALEUR DU RAYON");

SAISIR(RAYON);

SURFACE := PI * RAYON * RAYON;

AFFICHER(SURFACE);

FIN
```

- UNE STRUCTURE CONDITIONNELLE PERMET DE FAIRE UN TRAITEMENT SELON UNE OU PLUSIEURS CONDITIONS
- STRUCTURE CONDITIONNELLE SIMPLE

**FINSI** 

#### **EXEMPLE:**

```
VARIABLES

A:BOOLÉEN;

B:ENTIER;

SAISIR(B);

A:= B > 5;

SI (A) ALORS /* FONCTIONNERA AUSSI AVEC: SI (B>5) */

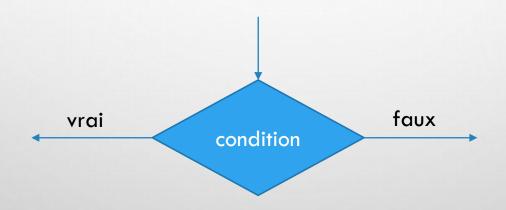
AFFICHER("LA VALEUR DE A EST SUPÉRIEURE À 5");

FINSI
```

• LA STRUCTURE CONDITIONNELLE COMPOSÉE SE PRÉSENTE SOUS LA FORME SUIVANTE :

```
SI (CONDITION) ALORS DÉBUT
                               /*SÉQUENCE D'INSTRUCTIONS*/
                              FIN
                       SINON DÉBUT
                              /*SÉQUENCE D'INSTRUCTIONS*/
                              FIN
       FINSI
EXEMPLE:
       VARIABLES
                   A : BOOLÉEN;
                   B: ENTIER;
       SAISIR(B);
       SI (B > 5) ALORS AFFICHER ("LA VALEUR DA EST SUPÉRIEURE À 5");
                  SINON AFFICHER ("LA VALEUR DA EST INFÉRIEURE OU ÉGALE À 5");
       FINSI
```

 DANS UN ORGANIGRAMME, LA STRUCTURE CONDITIONNELLE EST REPRÉSENTÉE AVEC LA FORME SUIVANTE :



#### STRUCTURE CONDITIONNELLE MULTIPLE

- DANS UNE STRUCTURE CONDITIONNELLE MULTIPLE ON PEUT COMPARER NOTRE OBJET (VARIABLE OU EXPRESSION) AVEC TOUTE UNE SÉRIE DE VALEURS ET D'EXÉCUTER UN ENSEMBLE D'INSTRUCTIONS EN FONCTION DE LA VALEUR EFFECTIVE
- UNE SÉQUENCE PAR DÉFAUT PEUT ÊTRE PRÉVUE DANS LE CAS OÙ L'OBJET N'EST ÉGALE À AUCUNE DES VALEURS ÉNUMÉRÉES
- SYNTAXE D'UNE STRUCTURE CONDITIONNELLE MULTIPLE:

```
SUIVANT [VARIABLE_OU_EXPRESSION] FAIRE

VALEUR_1: /* INSTRUCTIONS*/

VALEUR_2: /* INSTRUCTIONS*/

VALEUR_3: /* INSTRUCTIONS*/

SINON /* INSTRUCTIONS PAR DÉFAUT */

FIN_SUIVANT
```

 EXEMPLE D'UTILISATION D'UNE STRUCTURE CONDITIONNELLE MULTIPLE : . . . . . SAISIR(JOUR); **SUIVANT JOUR FAIRE** "SAMEDI": AFFICHER(" C'EST LE WEEKEND!"); "DIMANCHE": AFFICHER(" C'EST LE WEEKEND!"); SINON AFFICHER(" CE N'EST PAS LE WEEKEND!"); **FIN\_SUIVANT** 

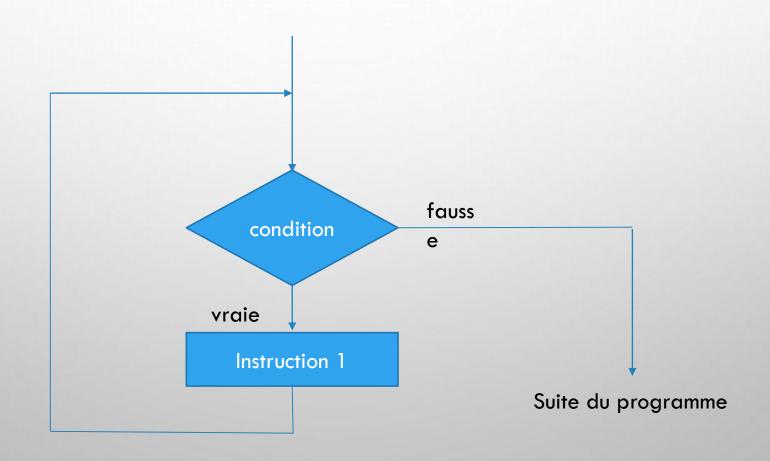
- LES STRUCTURES RÉPÉTITIVES SONT UTILISÉES LORSQUE UNE OU PLUSIEURS INSTRUCTIONS DOIVENT ÊTRE EXÉCUTÉES PLUSIEURS FOIS
- TROIS ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES DANS UNE STRUCTURE RÉPÉTITIVE:
  - L'INITIALISATION : PRÉCISE LE POINT DE DÉPART DE LA BOUCLE
  - CONDITION D'ARRÊT DE LA BOUCLE : VÉRIFIE SI LA BOUCLE DOIT CONTINUER À RÉPÉTER LE TRAITEMENT
  - L'INCRÉMENTATION: ELLE CHANGE LA VALEUR DE LA VARIABLE UTILISÉE DANS LA CONDITION D'ARRÊT
- TROIS TYPES DE BOUCLES UTILISABLES EN PROGRAMMATION :
  - LA BOUCLE TANT QUE ... FAIRE :

TANT QUE (CONDITION) FAIRE

/\* INSTRUCTIONS DONT L'INCRÉMENTATION\*/

FIN\_TANT\_QUE

• LA REPRÉSENTATION DANS UN ORGANIGRAMME D'UNE STRUCTURE RÉPÉTITIVE EST FAITE DE LA MANIÈRE SUIVANTE :



- EXEMPLE D'UTILISATION DE LA BOUCLE TANT QUE ... FAIRE
  - ALGORITHME PERMETTANT D'AFFICHER LES NOMBRE ENTIERS DE 1 À 10

```
ALGORITHME TANT_QUE

VARIABLES

CONTINUER :BOOLÉEN;

DÉBUT

CONTINUER := VRAI; /* INITIALISATION */

TANT QUE (CONTINUER) FAIRE /* CONDITION D'ARRÊT */

AFFICHER("BONJOUR");

SI (RAND() > 0.5){

CONTINUER := FAUX; /* INCRÉMENTATION */

}

FIN_TANT_QUE

FIN
```

- LA STRUCTURE RÉPÉTER ... JUSQU'À
  - SYNTAXE DE LA BOUCLE **RÉPÉTER ... JUSQU'À** :

```
RÉPÉTER

/* INSTRUCTIONS */

JUSQU'À (CONDITION)

EXEMPLE:

I:= 20;

RÉPÉTER

ECRIRE(I);

I--;

JUSQU'À (I = 10)
```

• A LA DIFFÉRENCE DE LA STRUCTURE **TANT QUE**, LA STRUCTURE **RÉPÉTER** POSITIONNE LA CONDITION D'ARRÊT À LA FIN DE LA BOUCLE ET NON PAS AU DÉBUT. DANS CE CAS, LES INSTRUCTIONS À L'INTÉRIEUR DU **BLOC** DE LA BOUCLE SONT EXÉCUTÉES **AU MOINS UNE FOIS** 

- LA STRUCTURE POUR ... FAIRE
  - CETTE STRUCTURE PERMET DE RÉPÉTER UNE SÉQUENCE UN NOMBRE CONNU DE FOIS
  - SYNTAXE DE LA BOUCLE **POUR ... FAIRE** :

```
POUR (INITIALISATION; TEST_D'ARRÊT; INCRÉMENTATION) FAIRE

/* INSTRUCTIONS */

FIN_POUR;

EXEMPLE:

POUR (I:=1; I <= 10; I++) FAIRE

AFFICHER(I);

FIN_POUR;
```

- LES BOUCLES IMBRIQUÉES
  - IL EST POSSIBLE D'IMBRIQUER DES BOUCLES LES UNE DANS LES AUTRES. UNE BOUCLE TANT QUE
    PEUT CONTENIR UNE AUTRE BOUCLE TANT QUE COMME ELLE PEUT CONTENIR AUSSI TOUT AUTRE
    TYPE DE BOUCLES.

```
    EXEMPLE (AFFICHERA: 4, 8, 5, 10, 6, 12, 7 ET 8)
    POUR (I:=1; I<= 5; I++) FAIRE</li>
    SOMME:= 0;
    POUR (J:=1; J<= 2; J++) FAIRE</li>
    SOMME:= SOMME + I +3;
    AFFICHER(SOMME);
    FIN_POUR;
    FIN_POUR;
```

### LES TABLEAUX

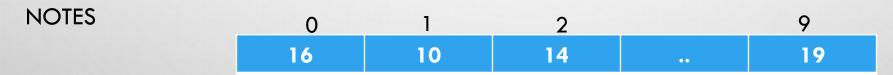
- UN ENSEMBLE DE DONNÉES DU MÊME TYPE
- CHAQUE VALEUR DU TABLEAU POSSÈDE UN INDICE (POSITION DANS LE TABLEAU). LA PREMIÈRE VALEUR DU TABLEAU SE TROUVE À L'INDICE 0
- EXEMPLE DE DÉCLARATION D'UN TABLEAU:

NOTES(0, 9): TABLEAU DE RÉELS

NOTES: NOM DU TABLEAU (VARIABLE)

0: PREMIER INDICE DU TABLEAU

9: DERNIER INDICE DU TABLEAU



- DANS UN ALGORITHME, LE NOM D'UN TABLEAU N'EST JAMAIS ÉCRIS TOUT SEUL, IL EST TOUJOURS SUIVI D'UN INDICE ENTOURÉ DE PARENTHÈSES :
  - ECRIRE(NOTES(1)); → AFFICHERA 10
  - NOTES(3) := 15; → AFFECTATION DE LA VALEUR 15 À LA CASE 3 DU TABLEAU NOTES

### CRÉATION D'UN TABLEAU

```
ALGORITHME SAISIR_TABLEAU
VARIABLES TABLEAU(1:10): TABLEAU D'ENTIERS
           I: ENTIER
DEBUT
  POUR I:=1 À 10 FAIRE
       AFFICHER ('ENTREZ UN NOMBRE : ');
       SAISIR(TABLEAU(I)); -- > PERMET DE REMPLIR LA CASE I DE TABLEAU
       AFFICHER(TABLEAU(I)); -->PERMET D'AFFICHER LE CONTENUE DE LA CASE I
  FIN_POUR
FIN
```

### AFFICHAGE D'UN TABLEAU

• POUR AFFICHER UN TABLEAU, IL FAUT PARCOURIR LE TABLEAU ÉLÉMENT PAR ÉLÉMENT EN FAISANT VARIER L'INDICE ET AFFICHER LE CONTENU DE CHAQUE CELLULE

```
DÉBUT

POUR I:=1 À 10 FAIRE

AFFICHER(NOMBRES(I)); /*PERMET D'AFFICHER LE CONTENU DE LA CASE I */

FIN_POUR

FIN
```